

* * *

Les savants se sont souvent demandé et se demandent encore s'il n'a pas pu arriver dans le long passé, et s'il ne peut pas arriver encore dans un avenir indéterminé, que l'air atmosphérique subisse d'une manière ou d'une autre une telle altération dans les éléments ou les proportions de sa composition qu'il ait diminué ou éteint, ou qu'il diminue ou éteigne la vie de certains êtres au profit de certains autres. Ils s'accordent généralement à admettre, sur de bonnes et solides raisons, je crois, que dans les temps antérieurs géologiques, bien longtemps, des millions d'années, avant la création de l'homme, l'air était tellement surchargé d'acide carbonique que toute vie animale terrestre était impossible ; mais qu'il était, en cet état même, extrêmement favorable à la plus luxuriante et la plus rapide végétation, aidé par un excès d'humidité chaude ; et que ce fut principalement l'époque carbonifère de l'ère paléozoïque qui vit cette augmentation extraordinaire de croissance des plantes monocotylédonnées qui ont, en grande partie, fourni le charbon minéral que l'on extrait maintenant des entrailles de la terre.

Ne pourrait-on pas trouver là une des causes principales, sinon l'unique cause, de la disparition totale, à certaines époques lointaines géologiques, de tout un type ou même de toute une classe d'animaux ou de plantes qui n'existent plus maintenant, et depuis bien longtemps, qu'à l'état de fossiles ? Il serait peut-être téméraire de l'affirmer, mais non de le croire.

Ces mêmes variations atmosphériques peuvent-elles se présenter encore ? Cela est peut-être moins probable ; mais nullement, impossible, surtout si on requiert pour cela des centaines de millions d'années. Mais nos astronomes modernes nous avertissent, et tenons-nous-le pour dit, qu'en moins de cent millions d'années le système planétaire n'existera plus... *Qui viera verra.* Et avec cet adage fort rassurant, je termine ma causerie.

R. P. J. CARRIER, C. S. C.